



Lettre n°8

LE
COURRIER
DE BOVET

octobre 2021

libre d'écrire

Courrier de Bovet - BP 70039 - 75721 Paris cedex 15 www.courrierdebovet.org

L'adieu à Joël

Fabienne a appris le décès de son correspondant. Ils s'écrivaient depuis quatre ans. Elle lui avait posté une lettre le matin même, s'inquiétant de ne pas avoir de ses nouvelles depuis un mois, alors qu'il écrivait tous les 15 jours. Sous bracelet électronique, il vivait depuis trois ans dans un petit studio d'une résidence sociale. Il ne se nourrissait plus et aurait refusé d'être hospitalisé. Il a été retrouvé mort chez lui. Fabienne a tenu à lui rendre hommage dans une lettre :

« J'ai connu Joël à l'unité hospitalière sécurisée où je lui rendais visite une semaine sur deux. Il en est sorti avec un bracelet électronique, (...) Jamais de vague, petit père tranquille de 65 ans, qui aimait par-dessus tout rendre service. Lorsqu'il était incarcéré, c'était le couturier de service qui réparait des fermetures éclair, faisait des ourlets et offrait le café à tous ceux qui venaient le voir dans sa cellule. Toujours souriant et positif.

Contrairement aux autres correspondants je mettais un visage sur Joël. Il avait eu de gros problèmes de santé, était suivi très régulièrement pour des contrôles et des soins. Que s'est-il passé ? je ne le saurai jamais. Ce qui m'a le plus peiné c'est de savoir qu'il est mort tout seul, sans que je n'aie eu la possibilité de le soutenir dans ce qu'il traversait. A-t-il voulu m'épargner ? Ne pouvait-il plus écrire à cause « d'un bras qui lui faisait mal » m'avait-il confié en juin dernier ?

Il était coupé de sa famille depuis très longtemps et sans me sentir pour autant responsable, j'aurais aimé après tous ces échanges de lettres, ce bout de chemin partagé, être au moins une présence bienveillante et réconfortante pendant cette période où son état s'est visiblement dégradé jusqu'à en mourir.

Mais voilà, Joël en a décidé autrement et c'était son droit. Cela nous renvoie une fois de plus au fait, que nous écrivons pour eux et non pour nous, en respectant leur état d'âme, leurs désirs, en les laissant exprimer ce qu'ils veulent quand ils le veulent, même dans le choix de partir seul. Nous nous tenons juste là, auprès d'eux, essayant de répondre au mieux à leurs attentes, ni plus ni moins.

Merci Joël de ce bel exemple de courage, d'altruisme et de gentillesse. Je ne t'oublierai pas.»

En septembre 2021

ont été réexpédiées
572 lettres

Ont été effectués
34 parrainages

En septembre 2021
bienvenue à :

Adriana, Anne, Astrée,
Barbara, Floriane, Florine,
Florence, Delphine, Lydia.

En septembre 2021

Evelyne a rejoint l'équipe parrainage qui passe à 5 adhérentes et se trouve à présent au complet.

**Statistiques de la population
détenue et écrouée
au 1er septembre 2021**

Personnes détenues : 68 472

Matelas au sol : 1299

Prévenus : 18650

[Intégralité des statistiques](#)

Droit au respect de la dignité en détention et recours judiciaire des détenus

Publié le 07 octobre 2021 - direction de l'information légale et administrative (premier ministre). La loi du 8 avril 2021 tendant à garantir le droit au respect de la dignité en détention crée un nouveau recours devant le juge judiciaire pour toutes les personnes détenues en cas de conditions indignes de détention. Le décret d'application publié au Journal officiel précise les modalités de saisine du juge judiciaire par la personne détenue estimant être incarcérée dans des conditions indignes, il est entré en vigueur le 1er octobre.

Assemblée générale

L'assemblée générale s'est tenue le 2 octobre à Valence. Une trentaine d'adhérent.es avait fait le déplacement. Le rapport d'activité et le bilan financier transmis par avance à l'ensemble des adhérent.es ont été validés.

Sont arrivées à la fin de leur mandat et n'ont pas souhaité le renouveler : Annick et Nadine.

Ont souhaité interrompre leur mandat en cours : Julien et Serge.

Les trois candidates qui s'étaient présentées ont été élues au CA : Astrid, Céline et Coraline portant à neuf personnes le CA. Pour rappel, statutairement le CA doit comprendre 6 membres minimum et 15 maximum.

Carte blanche avait été donnée à Louis Perego pour raconter son parcours en détention, son engagement à l'OIP et Prison insider.



Journée d'automne

L'après midi du 2 octobre était consacré au thème des familles et proches de personnes détenues. Isabelle Fombonne, présidente de l'association [Entre-parenthèses](#) à Valence qui accueille les familles et les proches de personnes détenues a embrassé la problématique avec une grande intelligence. Son expérience longue et riche, sa réflexion construite, fruit d'une longue observation, sa grande sensibilité et ses convictions ont donné à ses propos une « force tranquille » sur le sujet.

Annette Foex, compagne de Louis Perego qui a vécu tous les problèmes et les tracasseries administratives, qui a également souffert de ces années de vie au dehors alors que son compagnon était incarcéré, a entamé un dialogue animé avec Isabelle Fombonne.

Un passionnant moment qui a nourri le projet de correspondance avec personnes détenues sur lequel l'association réfléchit.

Rennes : formation

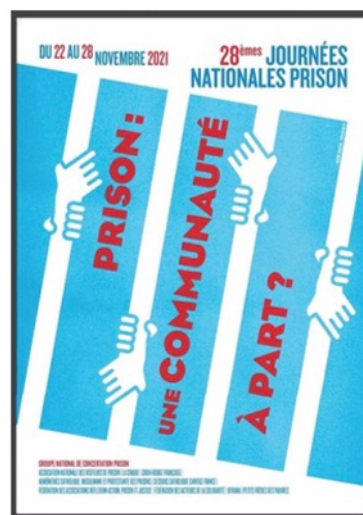
20 adhérent.es de la région Grand Ouest ont participé à Rennes mercredi 13 octobre à la journée de formation sur le parcours carcéral organisée par Françoise, la déléguée régionale et animée par Elisabeth Jagot, DISP (direction interrégionale des services pénitentiaires) de Rennes, référente pour les actions du Courrier de Bovet. Informations, échanges et ateliers, une journée qui a satisfait les participant.es qui ont souhaité que puisse être reconduite une nouvelle formation.

Les JNP s'organisent

Du 22 au 28 novembre se dérouleront les 28èmes journées nationales prison sur le thème « Prison, une communauté à part ? ». En raison du confinement au mois de novembre 2020, les nombreuses annulations d'événements n'avaient pas permis d'exploiter pleinement cette thématique, d'où le choix de la reprendre. Conférences, ciné-débat, café-débat,seront organisés sur l'ensemble du territoire.

« La prison reste un lieu d'enfermement contraint et, certainement une communauté subie. Aussi, nous voudrions, à l'occasion des Journées nationales prison, explorer les dynamiques communautaires positives que la prison peut ou pourrait générer. Nous ne souhaitons pas justifier la prison comme moyen de traitement unique de la délinquance et de la criminalité, mais dire que tous les visages qu'elle enferme ne tracent pas les contours d'un indifférencié qui a la figure du monstre ou de l'asocial. Les multiples individualités qu'elle confine vivent, souffrent, résistent, travaillent en traçant des lignes dont les trajectoires échappent le plus souvent à toute catégorisation. »
GNCP – groupe national concertation prison.

Informations, dossier avec fiches pratiques pour préparer ces journées : [ici](#)



Pauvreté en prison



Réalisé par Emmaüs France et le Secours catholique le résultat de deux ans d'enquête auprès des personnes détenues sur les pauvretés vécues en détention : le rapport d'enquête complet ainsi qu'une plaquette de présentation synthétique intitulés « Au dernier barreau de l'échelle sociale, la prison : 25 recommandations pour sortir du cercle vicieux Prison & Pauvreté » sont disponibles au [téléchargement](#).

L'objectif de ce rapport est qu'il puisse faire l'objet d'un plaidoyer sur le long terme.

Une remise officielle du rapport à Laurent Ridet, directeur de la DAP, aura lieu le 26 octobre prochain.

Des auditions auprès du Conseil national des politiques de lutte contre la pauvreté et l'exclusion (CNLE) et de la Commission nationale consultative des droits de l'homme et l'institution nationale de promotion et de protection des droits de l'homme (CNCDDH) se dessinent (à confirmer).

Le rapport a également été transmis à Dominique Simmonot, contrôleur générale des lieux de privation de liberté.

Justice & Justesse : justice restaurative

Justices & Justesse vise à faire découvrir et partager les expériences de justice restaurative. L'objectif est de permettre l'appropriation par le grand public des grands enjeux de la justice restaurative, de favoriser l'émergence d'un espace où professionnel.le.s, praticien.ne.s et curieux.ses peuvent débattre des problématiques qu'ils et elles rencontrent.

4 ateliers numériques ont eu lieu en 2021 dont tous les éléments sont à retrouver en ligne sur le [site](#).

Le déménagement

Le film "Le déménagement" de Catherine Rechard a été projeté les 9 et 10 octobre dans la cour de l'ancienne prison Jacques Cartier à Rennes. Depuis le transfert, en mars 2010, vers Vezin des 350 derniers détenus, la prison Jacques Cartier est vide. Le film montre les détenus évoquant, face caméra, leurs conditions de vie, leurs attentes et leurs angoisses, avant et après le déménagement.

Cette projection se faisait dans le cadre de champs de justice en présence de la réalisatrice. [Infos](#)

Ancienne prison, nouveau campus

À Guingamp, après avoir hébergé prisonniers, réfugiés espagnols et résistants, la première prison à vocation « humaniste » en France, datant du XIXe siècle, accueille depuis la rentrée, ses premiers étudiants en Master. Guingamp devient l'une des dix villes pilotes de l'EAC (éducation à l'art et à la culture) en France, et décroche l'arrivée de l'Inseac (Institut national supérieur de l'éducation artistique et culturelle au sein du Conservatoire national des arts et métiers (Cnam) : « Un lieu où se créeront tous les supports qui vont permettre de former les enseignants de France, les artistes, les éducateurs, à l'éducation artistique et culturelle », avait salué la ministre de l'enseignement supérieur Frédérique Vidal.

[Lire](#)

Ils ont vendangé

A reuilly, pour la première fois dans l'Indre, des personnes détenues ou placées sous main de justice ont participé aux vendanges. Un projet de réinsertion qui convainc tout le monde.

« Cette idée, initiée en 2018 par un centre pénitentiaire en Bourgogne, est mise en place pour la première fois dans l'Indre », précise le préfet, Stéphane Bredin, venu rencontrer les acteurs du projet. [Lire](#)



A Comblanchien, six personnes détenues de la maison d'arrêt de Dijon et personnes suivies en milieu ouvert ont participé aux vendanges. Cette opération nécessaire qui a eu lieu pour la troisième année consécutive s'inscrit dans le processus de réinsertion et ce besoin indispensable de s'aérer l'esprit. [Lire](#)

Escalade au sommet

Trois personnes détenues du centre pénitentiaire de Bourg-en-Bresse ont escaladé le Mont-Blanc. Initiée par un moniteur de sport de la prison avec l'aval de sa hiérarchie, l'initiative fera l'objet d'un documentaire qui sera diffusé en 2022 sur la chaîne Planète. [Lire](#)

S'habiller en Mayday

Le projet de la marque de vêtements Mayday dessinée par des personnes détenues de Besançon a enfin abouti après six mois d'effort. Le jeune entrepreneur et les quatre personnes détenues de la maison d'arrêt ont conçu de A à Z une ligne de vêtements streetwear. Fabriqués au Portugal, ces tee-shirts, sweats et joggings sont à vendre sur internet. [Lire](#)

Formations qualifiantes

Sébastien Leys, le nouveau directeur de la maison d'arrêt du Bordiot à Bourges a l'ambition de développer plusieurs axes de travail. L'importance du rôle du surveillant pénitentiaire et la réinsertion des personnes détenues sont ses moteurs. Il souhaite, entre autres développer l'offre de formations qualifiantes à destination des personnes détenues. [Lire](#)

Les Danses du Crépuscule

mise en scène par Lou Cantor

Judi 18 novembre à 20h au Théâtre Firmin Gémier / Patrick Devedjian

13 rue Maurice Labrousse, 92160 Antony à 2mn du RER
La jeune chorégraphe Lou Cantor a travaillé avec une dizaine d'hommes, entre 18 et 60 ans, actuellement en détention dans la Maison d'Arrêt du Val d'Oise. Au son des rythmes de Mozart, sur scène, ils danseront, chanteront et témoigneront pour continuer d'exister.

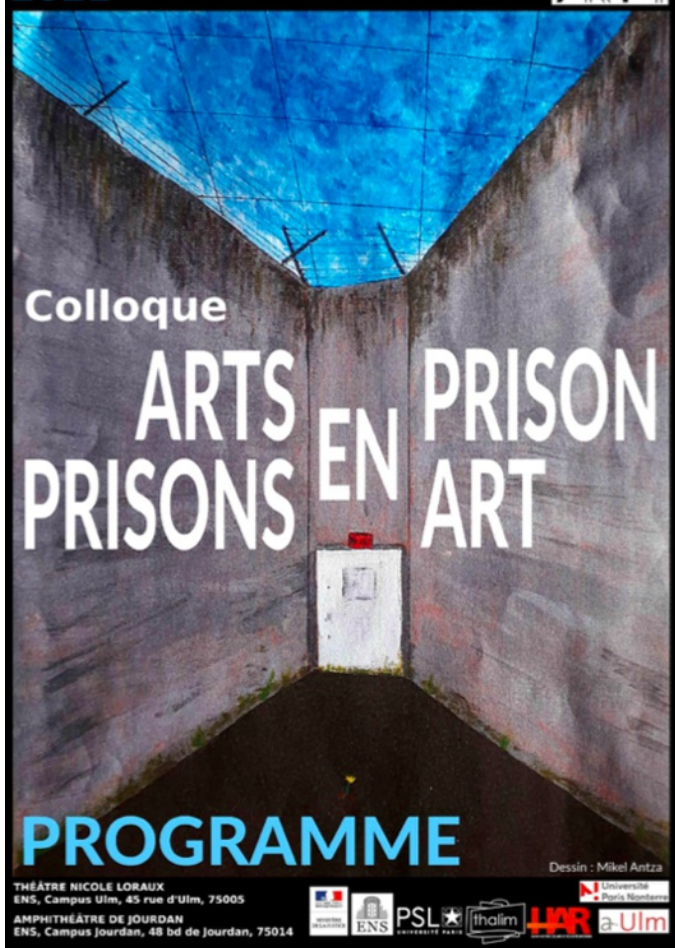
Tarif réduit pour les adhérents du Courrier de Bovet 10€ (au lieu de 20€) en réservant au 01 41 87 20 84. [Plus d'infos](#)



@ Catherine Brossais

25-29 OCTOBRE
2021

DÉPARTEMENT
ARTS



Colloque arts en prison/Prisons en art

Paris du 25 au 29 octobre 2021

Un événement qui mêle spectacles, conférences et œuvres, de personnes détenues, de chercheurs, d'étudiants et d'artistes – en théâtre, danse, musique, cinéma, radio, photographie – pour penser le dialogue entre les arts et la prison.

LES EUMÉNIDES d'Eschyle :

25 octobre à 21h et 26 et 27 octobre à 20h

Interprété par les acteurs détenus du centre pénitentiaire de Meaux et les étudiants du départements Arts de l'ENS dans une mise en scène d'Hélène Ollivier

Théâtre Nicole Loraux ENS, 45 rue d'Ulm, 75005

Entrée gratuite, mais pass sanitaire et réservations obligatoires

eumenides.ens@gmail.com

Colloque, 28 et 29 octobre,
Amphithéâtre Jourdan, ENS, 48 bd Jourdan,
75014

Pass sanitaire et réservations obligatoires :

arts.prisons.ens@gmail.com

[Informations et programme](#)

Merci à Fabienne et Gaëlle

Directrice de publication Marie Hardouin